

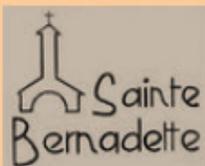
2020 Le chemin de ARÊME...

La PAROLE de DIEU au centre de nos vies

Paroisse Sainte Bernadette

7, rue Saint-Nicolas - 78000 Versailles - 01 39 51 56 90

www.paroisse-sainte-bernadette.fr



Coût du livret : 1€

Le carême, temps privilégié pour écouter

la Parole de Dieu

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » (Mt 17, 5)

Chers frères et sœurs,

Depuis quelques années, vous avez l'heureuse habitude pendant le carême de vous retrouver chaque semaine en petites équipes de sept à huit personnes, dans une maison ou à la paroisse, et de méditer ensemble certaines lectures des dimanches. L'Église ne cesse de nous encourager à cela. Le 30 septembre dernier, le Pape François a signé un motu proprio pour instituer le Dimanche de la Parole de Dieu que nous avons célébré le 26 janvier de cette année. Dans ce texte, le Saint-Père écrivait ceci : *« Le Concile œcuménique Vatican II a donné une grande impulsion à la redécouverte de la Parole de Dieu par la Constitution dogmatique Dei Verbum. De ces pages, qui méritent toujours d'être méditées et vécues, émergent clairement la nature de l'Écriture Sainte, transmise de génération en génération (chap. II), son inspiration divine (chap. III) qui embrasse Ancien et Nouveau Testaments (Chap. IV et V) et son importance pour la vie de l'Église (chap. VI). [...] Il est donc bon que ne manque jamais dans la vie de notre peuple ce rapport décisif avec la Parole vivante que le Seigneur ne se lasse jamais d'adresser à son Épouse, afin qu'elle puisse croître dans l'amour et dans le témoignage de foi. »* J'espère donc que vous serez très nombreux à pouvoir rejoindre une de ces équipes de "Chemin de Carême".

Cette année est particulière pour votre paroisse qui est en attente du nouveau curé que M^{gr} Aumonier lui a promis pour le 1^{er} septembre de cette année. Je voudrais vous encourager à prier pour lui et à demander à Dieu la grâce de savoir l'accueillir dans quelques mois comme le serviteur et l'ami de son Fils que Dieu lui-même vous aura envoyé. Le sacrement de l'ordre a été voulu par le Seigneur qui l'a ainsi rendu indispensable pour son Peuple. Pour les fidèles, c'est un appel à prier pour les vocations presbytérales, à recevoir leurs pasteurs avec foi, à vivre avec eux, dans la joyeuse liberté des enfants de Dieu, la communion et la mission de l'Église. Ayez donc à cœur pendant ce carême et ensuite de porter cette intention de prière.

En vous laissant retrouver les autres propositions indiquées dans ce livret, je souligne encore seulement l'effort collectif de partage financier qu'avec le Comité d'Accompagnement Paroissial, je vous propose. L'année dernière, la collecte a servi à constituer un fonds solidaire permettant à tous les acteurs sociaux de la paroisse d'avoir les moyens nécessaires pour mener à bien leur mission auprès de nos frères et sœurs du quartier les plus défavorisés. Vous avez été si généreux que la paroisse a pu envisager de répartir le soutien de ces actions sur deux ans. Aussi, cette année, vos efforts de partage iront soutenir les projets de CCFD-Terre solidaire, projets qui consonnent particulièrement avec l'encyclique *Laudato Si'*. Comme dit l'Écriture, « *ce que vous avez en abondance comblera leurs besoins, afin que, réciproquement, ce qu'ils ont en abondance puisse combler vos besoins, et cela fera l'égalité* » (2 Co 8, 14). D'avance, soyez remerciés pour votre générosité.

Puissiez-vous semer largement pendant ce temps de carême, pour faire ensuite, en temps voulu, une abondante récolte.

Père Bruno Bettoli, administrateur paroissial

Le carême à sainte Bernadette

- **Messes en semaine :**
 - à 19h les mardis et jeudis
 - à 9h les mercredis et vendredis
- **Messes dominicales :**
 - à 18h30 le samedi et à 11h le dimanche
 - 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} dimanches de carême : Scrutins préparatoires au baptême d'adulte
- **Exposition du Saint Sacrement :** le vendredi après la messe de 9h et **adoration silencieuse** jusqu'à 15h
- **Chemin de croix :** tous les vendredis de carême à 15h
- **Temps de prière :**
 - Prière paroissiale : tous les Jeudis de 19h30 à 20h30 (Adoration)
NB : Jeudi 2 avril : Louange, avec les enfants et les familles
 - Prière du chapelet : tous les lundis de 18h à 19h
 - Prière des mères : tous les vendredis de 19h à 20h
- **Groupes « Chemin de carême » :** se rassembler chaque semaine en petits groupes pour partager la 1^{ère} lecture du Dimanche
Contacter Fanny GRESSIER pour rejoindre un groupe
(fanny-gressier@orange.fr – 01 39 50 95 64)
- **Présentation du parcours :** mercredi 26 février à 19h30 avant la célébration des Cendres qui a lieu à 20h30
- **Temps du pardon :**
 - Confessions individuelles lors des permanences des Pères (mardi de 17h à 18h30 et vendredi de 17h à 19h30)
 - Célébration pénitentielle avec temps communautaire et confessions individuelles le samedi 21 mars à 18h30
NB : Pas de messe à 18h30 ce samedi
- **Appel décisif des Catéchumènes adultes :** dimanche 10 mars 2020
- **Dimanche du CCFD :** WE des 28 et 29 mars
(avec quête impéree au profit du CCFD)
- **Évangélisation dans le quartier pour annoncer la Bonne Nouvelle de la Résurrection du Seigneur :** samedi 4 avril de 10h à 12h



Action de Carême

Pour accompagner la démarche de Carême, la paroisse a choisi un projet de partage avec une association haïtienne soutenue par le CCFD-terre solidaire.

Tet Kole ti Peyizan Ayisien (Union des petits paysans haïtiens)



Cette association, née il y a plus de 30 ans, s'est fixé comme objectif de transformer les conditions de vie des paysans haïtiens sur l'accès à la terre, l'éducation des enfants, la reconnaissance de la dignité de la vie paysanne et le renforcement de l'agriculture familiale paysanne.

Elle prend appui sur les initiatives portées par les paysans eux-mêmes :

- La mise en œuvre de travaux collectifs pour cultiver la terre,
- La lutte pour l'accès à la terre et contre les appropriations illégales,
- La création d'ateliers de transformation de produits (fruits, cacahuètes),
- L'animation de mutuelles de solidarité (groupements d'épargne et de microcrédit).

Outre les soutiens d'urgence pour la réparation des dégâts liés aux différents ouragans, le partenariat avec le CCFD-terre solidaire s'est concentré récemment sur le centre de formation à l'agro écologie de Montrouis avec l'objectif final de créer une ferme école.

Quels enjeux et réussites pour les populations locales

- L'agriculture et les conditions de subsistance de la population agricole sont un défi pour Haïti dont la majorité de la population vit en zone rurale,
- Les membres de l'association expérimentent la mise en commun et le partage des activités comme un bien commun au service de tous :
 - o travaux collectifs donnant plus de force que les travaux individuels,
 - o mutuelles de solidarité au nombre de 250 qui assurent une destinée commune.

Cet engagement répond à l'appel du pape François dans son message sur la sauvegarde de la maison commune « Laudato si ».

Pour mieux connaître l'association, une soirée est proposée :

Mercredi 18 mars 2020 à 20h30

Église sainte Bernadette à VERSAILLES

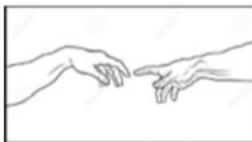
**« Pour la sauvegarde
de la maison commune »**

**Présence de la responsable « jeunesse »
de l'association Tet Kole ti Peyizan Ayisien**

Laudato si'
Sur la sauvegarde de la maison commune



Franciscus



La terre nous a été confiée
pour la cultiver et la garder

*Le CCFD-terre solidaire agit pour
que chacun voie ses droits
fondamentaux respectés :*

*manger à sa faim, vivre de son travail, habiter dans un environnement sain,
choisir là où construire sa vie...*

*Cet engagement pour plus de justice et de solidarité prend racine dans
l'Évangile et la pensée sociale de l'Église.*



CONTACT : ccfd78.free.fr - 0139536606 - Genevieve COURTEAUD - Daniel FERRAND

La croix, clef des Écritures

Il nous est bon d'entendre le second récit de Création en ce début de Carême pour monter vers Pâques. Si la Croix est la clef de toutes les Écritures pour les Chrétiens, elle l'est tout spécialement pour ce récit de Genèse 2-3. Les thèmes de jardin, d'arbres, d'homme et de femme, de serpent, de péché et de mort présents dans l'Ancien et le Nouveau Testaments s'y croisent, s'entrelacent pour résonner entre eux et nous faire entrer dans le Mystère des mystères en une re-lecture qui nous est venue des Évangélistes eux-mêmes, avant d'être relayée par les Pères de l'Église.

Le jardin

- Il ouvre le second récit de Création. Le Seigneur Dieu y met l'**homme** qu'il avait modelé avec la glaise du sol.

- Il ouvre le récit de la Passion en Jean (18,1) et le clôt par l'ensevelissement de Jésus (Jn 19, 41), désigné en ces termes par Pilate : "**Voici l'homme**" (Jn 18, 5).

Le jardin se révèle comme lieu de création et de recréation de l'homme. Marie-Magdeleine y prend, à juste titre, Jésus ressuscité pour le **jardinier**. C'est reconnaître en Jésus celui qui fait lever tout grain de blé jeté en terre, tout homme malade, pécheur, celui qui restaure le jardin des commencements pour en faire le **Paradis** et y accueillir, "aujourd'hui", tout larron qui a foi en lui et en son inépuisable pardon (Lc 23, 43).

Le jardin de la Genèse est une anticipation de l'avenir, dit St Irénée. Sous la forme d'une parabole, il décrit le projet de Dieu pour l'homme : une vie absolument heureuse dans une communion de présence et d'amour avec lui-même (Bernard Sesboué).

Au commencement

C'est le premier terme de toute la Bible que reprend l'auteur du quatrième évangile : "**Au commencement** était le Verbe et le Verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu... tout a été fait par lui" (Jn 1, 1-2). Il ne s'agit pas d'un commencement chronologique, mais de la source de tout ce qui va suivre de commencement en commencement, de naissance en naissance jusqu'à l'aurore de la Résurrection et à la naissance de chacun au Royaume.

Adam ancien et nouveau

Paul, dans un raisonnement rabbinique très balancé, oppose, terme à terme, l'**ancien Adam** représentant d'une humanité marquée par le refus de Dieu, le péché, au **Christ, nouvel Adam**, tête et chef de file d'une humanité sauvée par lui, avec lui et en lui du péché de toute puissance.

Il oppose l'Adam premier, qui veut devenir comme dieu, au nouvel Adam qui, bien que Dieu, s'est fait homme jusqu'à la mort (Ph 2, 6-8) pour donner aux hommes la Vie de Dieu.

Du côté de l'homme

- Du côté de l'homme endormi dans un sommeil proche du coma, naît celle que l'homme appelle "femme".

- Du côté du Christ en croix ouvert par un soldat (Jn 19, 34) jaillissent le sang et l'eau (desquels naît toute vie) figures des sacrements, de l'Église.

"Adam s'endort pour que Ève soit. Le Christ meurt pour que soit l'Église." (St Augustin).

Femme et Mère

Avant même que l'homme n'ait des enfants, il donne à sa femme le nom de "Mère", "parce qu'elle fut la **mère** de tous les vivants" (Gn 3, 20) ! (en hébreu havvah qui donne "Ève" : la "vivante", la "mère des vivants").

Femme et Mère, ce sont les deux seuls titres que choisira l'auteur du quatrième évangile pour parler de Marie à Cana et au pied de la croix. C'est là, dans les dernières paroles du Christ, "*Femme voici ton fils, fils voici ta mère*", qu'ils prennent tout leur sens : Marie, "nouvelle Ève", image de l'Église, accueille en ce disciple bien-aimé (souvent identifié à Jean) tous ses fils bien-aimés, qui deviennent donc frères du Christ !

Arbres de la connaissance du bien et du mal et arbre de vie

Tous deux au milieu du jardin (?) ces **deux arbres** sont bien difficiles à définir ! C'est l'**arbre de la Croix** qui va nous éclairer. Plantée symboliquement au milieu du monde, la croix est image de l'arbre de la connaissance où sont confondus bien et mal (on y a crucifié, au nom de principes religieux et politiques, le seul vrai Juste). Mais la mort du Christ signe de son sang la mort du mal, la mort devient vie et la croix devient arbre du triomphe de la Vie.

L'arbre de la vie et l'arbre de la connaissance ne font qu'un dans l'arbre de la croix (Cf. nombreux Pères de l'Église, Paul Beauchamp...) Le Christ en est le fruit qui se donne en nourriture pour donner la vie éternelle à l'homme.

Dans le premier livre de la Bible, l'arbre de vie qui est au milieu du jardin d'Éden, arrosé par un fleuve, annonce déjà les arbres de vie de la Jérusalem céleste, décrits dans l'Apocalypse, le dernier livre de la Bible. Arrosés par le fleuve de Vie, limpide comme du cristal qui jaillit du trône de Dieu et de l'Agneau, ils produisent des fruits toute l'année et leurs feuilles guérissent les païens (Ap 22, 2).

Jusqu'à la fin du Moyen-Âge on représentera l'arbre de la croix vert et bourgeonnant.

Le serpent

"*Il est le plus rusé (nu) de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait faits*" (Gn 3, 1). Il n'est donc pas un dieu, il n'est qu'une créature mortelle. Il est figure du diable (diviseur en grec) ou du satan (adversaire en hébreu). Pourquoi donc existe-t-il ? La Bible ne le dit pas. Serait-ce une possibilité que Dieu donnerait à l'homme de Le contester ?

Le serpent est le **symbole de la tentation** de tout savoir, tout maîtriser, tout dominer, tentation qui s'insinue en chacun. L'adhésion de la femme tentée d'être comme dieu, s'oppose la fidélité du Christ à la Parole qui lui fait repousser toutes les tentations, du désert à l'ultime tentation sur la croix, "*qu'il se sauve lui-même s'il est le Christ de Dieu*" (Lc 23, 35).

Serpent d'airain

Le Christ "*qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché*" (2 Co 5, 21), identifié au serpent ! C'est le rapprochement qu'ose faire l'auteur du 4^{ème} évangile. Rappelez-vous : "*Comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, ainsi faut-il que soit élevé le fils de l'homme, afin que quiconque croit ait en lui la vie*

éternelle " (Jn 3, 14-15). Comme le serpent d'airain (Nb 21, 9), élevé par Moïse, guérit les Hébreux mordus au désert par les serpents, Jésus élevé en croix sauve ceux qui le regardent avec foi. Le centurion païen qui, devant le Christ mort sur la croix, proclame : "*Vraiment celui-ci était le Fils de Dieu*" (Mt 27, 54) nous stupéfie, nous émerveille et stimule notre foi !

Sur la croix, l'humilité de Dieu

Le Christ en croix assume les souffrances du mystérieux serviteur d'Isaïe : "*Tous ont été horrifiés à son sujet car il n'avait plus figure humaine, son apparence n'était plus celle d'un homme... il était méprisé, rejeté par les hommes... marqué par la souffrance... Or ce sont nos maladies dont il était chargé, nos plaies qu'il portait*" (Is 52-53). Non seulement le Christ s'est fait homme jusqu'à la mort mais aussi jusqu'à porter les souffrances de tous les hommes. Les épines que produit la terre (Gn 3,10), le Christ les porte en couronne, les injures, crachats, humiliations de la Passion etc. il les reçoit sans rien dire... Ce que St Ambroise résume ainsi : "*Jésus n'est pas monté sur sa croix, mais sur la nôtre*".

En prenant sur lui le péché de l'humanité, il en libère l'homme : "*Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font*". "*Le péché est plus fort que l'homme et Dieu est plus fort que le péché*", écrit encore Beauchamp.

La mort annoncée en Genèse

La mort annoncée par YHWH n'est pas suivie d'effet immédiat, tant s'en faut ! Adam mourra à 930 ans, père d'une longue descendance (Gn 5, 5) ! Il ne s'agit donc pas de la mort biologique mais d'une autre mort que celle qui est le lot de l'humanité (cf ci-après Éclaircissements, 1^{er} dimanche).

Résurrection

Elle n'est pas décrite dans les Évangiles. Ses modalités nous échappent. Elle reste cachée au monde. La foi en la Résurrection ne nous vient que du témoignage de croyants, de la certitude que les Écritures sont accomplies par Jésus-Christ et en Lui.

Conclusions

"*L'Écriture divine tout entière est un seul livre et ce livre unique est le Christ, parce que toute l'Écriture parle du Christ et parce que tout entière elle se réalise en lui.*" (Hugues de St Victor, 12^{ème} s.)

Lire et relire, laisser l'Écriture interpréter l'Écriture, faire dialoguer l'Ancien et le Nouveau Testaments, dénoncer nos préjugés, voici ce qui a été fait pour que résonnent des harmoniques souvent insoupçonnés. Il en reste beaucoup à faire jouer...

En Gn 5, 2, l'histoire humaine continue avec la bénédiction de l'Adam et de l'Ève créés à "*la ressemblance de Dieu*". Elle s'actualise aussi avec nous et en nous avec la bénédiction que nous recevrons lors de la veillée pascale : "*Par la résurrection de son Fils, Dieu vous a déjà fait renaître : qu'il vous rappelle toujours à cette joie que rien, pas même la mort, ne pourra vous ravir... Que Dieu tout puissant vous bénisse...*" !

Quelques précisions pour le partage sur l'Écriture

Le rôle de l'animateur est de faciliter le partage.

Donner la règle du jeu :

- On laisse chacun s'exprimer sans l'interrompre. Il faut veiller à laisser chacun parler, à respecter le rythme de chacun.
- On demande à chacun d'être sobre dans ses paroles pour que tous aient la possibilité de s'exprimer.
- Gérer le temps entre les différentes étapes de la rencontre.
- Veiller à préserver des temps de silence entre les différentes prises de parole.

La rencontre

À la suite des premières communautés chrétiennes qui se réunissaient à domicile pour prier et louer Dieu, nos rencontres hebdomadaires sont l'occasion

- d'accueillir ensemble la Parole de Dieu,
- de la laisser résonner,
- de partager ce qu'on a entendu dans ce texte, ce qu'il suscite, ce qu'il provoque.

Déroulé de la rencontre

- Situer brièvement le texte : quelques indications sont données pour chaque semaine dans les § « contexte ».
- 1^{ère} lecture du texte du jour suivie d'un bon temps de silence pour se laisser pénétrer par la Parole.
- 1^{er} tour de table où chacun exprime ce qu'il retient du texte, les questions qu'il se pose, les étonnements qu'il suscite...
- 2^{ème} lecture du texte (par un nouveau lecteur). Court temps de silence.
- 2^{ème} tour de table : chacun exprime comment il reçoit ce texte aujourd'hui.
- Qu'est-ce que je découvre de Dieu dans ce texte ?
- Qu'est-ce qui, dans ce texte, m'a conforté, questionné ou dérangé ?
- En quoi cela me rejoint-il, m'invite-il à une conversion ?

Invitation à la prière

Ne pas hésiter à proposer un texte et/ou un chant.

NB : La traduction des textes bibliques qui a été choisie pour ce livret est celle de la Bible de Jérusalem, dernière édition, qui a paru plus adaptée à ce partage.

1er Dimanche de Carême (A) - 1 mars 2020

Dans le livre de la Genèse (Gn 2, 7...3, 7)

7 Alors Yahvé Dieu modela l'homme avec la glaise du sol, il insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant.

8 Yahvé Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait modelé.

9 Yahvé Dieu fit pousser du sol toute espèce d'arbres séduisants à voir et bons à manger, et l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

[10-14 Le Tigre, l'Euphrate et 2 autres fleuves arrosent le jardin]

[15-17 Interdiction faite à l'homme de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal pour ne pas devenir passible de mort]

[18-20 L'humain donne un nom à tous les animaux que Dieu lui amène]

[21-25, Dieu façonne une femme du côté de l'homme endormi]

3, 1 Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que Yahvé Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Alors, Dieu a dit : "Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ?" »

2 La femme répondit au serpent : « Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin.

3 Mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : "Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sous peine de mort." »

4 Le serpent répliqua à la femme : "Pas du tout ! Vous ne mourrez pas !

5 Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, qui connaissent le bien et le mal."

6 La femme vit que l'arbre était bon à manger et séduisant à voir, et qu'il était, cet arbre, désirable pour acquérir le discernement. Elle prit de son fruit et mangea. Elle en donna aussi à son mari, qui était avec elle, et il mangea.

7 Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus.

Contexte

Toutes les civilisations ont cherché à connaître leurs origines. En l'absence évidente de tout témoin, elles les ont imaginées d'après ce qu'elles voyaient et comprenaient de leur environnement et de l'humanité. Pour beaucoup d'auteurs du Moyen Orient, la création s'est faite dans les conflits entre dieux désireux de s'asservir les hommes qu'ils créaient. Pour les auteurs "inspirés" des deux premiers récits qui inaugurent la Bible, Yahvé Dieu crée et continue de créer, par sa parole, un monde beau, bon et harmonieux pour l'homme.

La liturgie nous propose deux extraits du second récit (remontant à l'époque royale entre X^e et VIII^es.), inspiré par des mythes babyloniens (le jardin, l'arbre de vie, le serpent) mais novateur quand il situe, au Jardin aussi, l'Arbre de la connaissance du bien et du mal. Ce récit nous confronte au problème du bien et du mal, au mystère de la naissance, de la vie et de la mort. Il a été écrit "sous la forme d'une parabole" (B. Sesboué), peut-être une parabole du Royaume !

Éclaircissements

Dieu modela l'humain : Adam est un mot formé à partir du mot hébreu Adama qui

veut dire terre. Adam est, d'abord, un nom commun : l'humain, le 'terreux'.

Un jardin en Éden, à l'orient : le jardin est conçu comme un lieu de délices (Éden) où l'homme vit en familiarité avec Dieu. Situé à l'orient, il est tourné vers la lumière naissante. Ce jardin anticipe la Terre promise, le Royaume...

L'arbre allie enracinement dans la terre et croissance vers le ciel, il symbolise la vie en perpétuelle régénération, la verticalité, l'homme en relation avec Dieu.

L'arbre de la connaissance du bien et du mal, c'est l'arbre où sont mêlés le "bon" et le "mauvais".

Le serpent, présent dans de nombreux mythes, est ici un animal des champs créé par Dieu (3,1) auquel l'homme a donné un nom (2,19), signifiant ainsi qu'il peut le maîtriser. La question qu'il pose à Ève déforme les paroles mêmes de Dieu. Le serpent présente Dieu comme un dieu jaloux de sa puissance. Il pousse Ève à revendiquer la connaissance de tout pour devenir comme des dieux et à avoir confiance en elle-même plutôt qu'en Dieu.

La femme se laisse tenter par le fruit de l'arbre, bon, beau et donnant le discernement. Frustrée de ne pas tout avoir, elle adhère aux insinuations mensongères du serpent.

Mort : "La mort est une donnée biologique inéluctable : "tout ce qui naît meurt". (B.Sesboué). Le serpent fait miroiter à l'homme l'immortalité alors que le Christ lui-même passera par la mort. L'interdit posé par Dieu met en garde l'homme non contre le danger d'une mort inéluctable parfaitement admise par l'homme biblique, mais contre le risque de se couper de Dieu source de vie.

Elle prit de son fruit et en mangea : prendre s'oppose à recevoir et manger c'est assimiler, s'approprier.

Leurs yeux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus : conséquence ironique de la transgression, ce n'est pas la toute-puissance qu'ils acquièrent mais la conscience du dénuement, la fragilité et la peur.

Suggestions pour un partage

Le concept du péché originel, absent du récit de la Genèse comme de toute la Bible, a été formulé par St Augustin au V° s. Remarquons que le Credo n'aborde le mal et le péché qu'en parlant de "salut" et de "pardon des péchés" : c'est le bien, le beau, le bon qui est originel. Parler de péché originel c'est juste constater que tout homme naît dans un monde marqué par le mal et le péché, sans qu'il en soit directement responsable.

Le Paradis est-il un passé à regretter ou un rêve à construire ?

Si l'arbre de la connaissance du bien et du mal est le symbole de la condition humaine, pourquoi Dieu empêcherait-il l'humain de faire la connaissance, l'expérience du bon et du mauvais ?

La femme "prend" du fruit de l'arbre. Quelle différence voyez-vous entre prendre et recevoir ?

Que représente pour vous **le serpent** ? Parle-t-il encore ? Sa tentation est-elle toujours actuelle ?

Chacun de nous peut-il être Adam ? Ève ? Serpent ?

Dans le livre de la Genèse (Gn 12, 1-4a)

- 1 Yahvé dit à Abram : "Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai.
- 2 Je ferai de toi un grand peuple, je te bénirai, je magnifierai ton nom ; sois une bénédiction !
- 3 Je bénirai ceux qui te béniront, je réprouverai ceux qui te maudiront. Par toi se béniront tous les clans de la terre."
- 4 Abram partit, comme lui avait dit Yahvé, et Lot partit avec lui.

Contexte

Ces quelques versets du livre de la Genèse présentent une réelle unité. Ils commencent par une invitation à partir et ils se terminent par le départ d'Abram. On pourrait croire l'intrigue résolue, le récit clos sur lui-même, mais il n'en est rien. Ces versets à la facture littéraire très travaillée sont l'introduction d'une section du livre de la Genèse (précisément les chapitres 12 à 25). Ils se situent après les récits de la création, de l'histoire de Noé, du Déluge et de Babel. Juste avant notre texte nous lisons une généalogie qui relie Noé à Abram. Aussi le texte de Gn 12, 1-4 qui nous occupe est-il situé dans un texte construit. L'agencement des récits révèle une théologie élaborée.

Structure du texte

« Yahvé dit à Abram... » Il s'agit d'une Parole de Yahvé. Et depuis le texte de la création nous savons que la Parole de Yahvé est efficace (« Dieu dit... et cela fut... »). Ainsi au terme de notre texte nous avons le début de la réalisation de cette Parole : « Abram partit, comme lui avait dit Yahvé... »

Cette Parole de Yahvé est une invitation à partir, la promesse qu'il deviendra un grand peuple, une bénédiction.

Puisque notre texte est une introduction, les chapitres qui suivront seront la réalisation de cette Parole dite à Abram.

Éclaircissements

L'invitation à partir : Déjà dans le récit de la création nous avons entendu cet appel : « L'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme... » (Gn 2, 24). Dans l'appel à quitter son pays, sa parenté et la maison de son père, il y a un appel à entrer dans une relation plus forte que les liens du sang, un appel à vivre une nouvelle relation d'alliance. Abram a entendu cet appel à rompre avec les certitudes de son clan pour habiter le pays de la foi. Ce pays de la foi est encore inconnu. Notre texte précise que Yahvé indiquera dans le futur ce pays à Abram. La lettre aux Hébreux fait cette interprétation de notre passage : « C'est par la foi qu'Abraham a obéi lorsque Dieu l'a appelé et qu'il est parti pour le pays qu'il devait recevoir en héritage. Et il est parti sans savoir où il allait. » (He 11, 8) Nous pouvons remarquer qu'Abram ne dit rien. Il obéit, non pas en parlant, mais en se mettant en route. La traduction de ce verset est assez énigmatique. Plutôt que de traduire « va

vers le pays que je t'indiquerai » on peut traduire : « Va pour toi-même », ou encore « va vers toi » ! Le départ vers une terre inconnue n'est pas que géographique. C'est aussi l'occasion d'un voyage intérieur. Plus que cela, Yahvé n'invite pas à une relation de servilité. Il appelle l'homme à prendre de la distance, à devenir lui-même. Dieu s'efface pour que sa bénédiction et sa promesse d'une descendance se réalisent.

La Promesse qu'il deviendra un grand peuple : C'est la question de la descendance. Lui qui a été appelé à quitter son père deviendra-t-il père à son tour ? Le livre de la Genèse, dans les chapitres qui suivent notre texte, nous montre la difficile réalisation de cette Promesse. Yahvé va plusieurs fois réitérer sa Promesse avant qu'Abram n'ait une descendance. Sa lente réalisation va mettre Abram à l'épreuve. Pour l'instant il est tout seul à être appelé, et il peut bien avoir le vertige lorsque Yahvé lui parle d'une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et les grains de sable de la mer. Oui, tout cela va prendre du temps, tellement de temps qu'Abram devra attendre sa propre vieillesse et surtout la vieillesse de sa femme Saraï, pour voir naître, contre toute espérance, l'enfant de la promesse, Isaac.

La bénédiction : Bénir, c'est dire du bien. Yahvé dit du bien pour Abram et pour tout homme. Et la Parole de Dieu est efficace. Ceci nous rappelle le poème de la Création « Dieu dit... et il en fut ainsi. »

Cette bénédiction s'applique d'abord à Abram puis, par lui, à tous les clans de la terre. Ce récit est une Bonne Nouvelle. Après le récit de la création, Yahvé réitère sa promesse de Bien pour tous les hommes. C'est une deuxième création ou le début de l'histoire du salut. Yahvé choisit l'homme, Abram, et, par lui, propage sa bénédiction à tous les hommes. Yahvé veut avoir besoin de l'homme pour répandre son salut jusqu'aux extrémités de la terre. Cette thématique sera reprise dans les Actes des Apôtres avec la triple Pentecôte qui se produit à Jérusalem, à Samarie et jusqu'aux confins de la terre.

Le nom Abram, Abraham : Ce n'est pas une erreur d'avoir écrit Abram et non pas Abraham. Le nom définit la personne, sa « vocation ». Le nom Abram signifie père de la contrée d'Aram, le père araméen. Abram, c'est aussi en hébreu « le père élevé, le père exalté ». C'est le nom donné à cet homme désespéré de n'avoir pas d'enfant. Puis un peu plus loin que notre récit en Gn 17, 5, Dieu introduit une lettre dans son nom. Abraham est créé de nouveau et il va pouvoir devenir père, et même père d'une multitude... : « Et l'on ne l'appellera plus Abram, mais ton nom sera Abraham, car je te fais père d'une multitude de nations. » (Gn 17, 5)

Suggestions pour un partage

"Et Abraham partit sans savoir où il allait."

Dans une époque et une société où Dieu semble mis de côté, quels sont les appels à nous réaliser pleinement comme femme, comme homme ?

Cette mise à l'écart de Dieu peut-elle être une bonne nouvelle, voire une condition, pour que l'homme se réalise et que la Bénédiction de Dieu soit transmise ?

Aujourd'hui quelle parole des croyants est-elle audible dans notre société ? Les chrétiens ont-ils collectivement quelque chose à dire aux hommes de notre temps ?

Dans le livre de l'Exode (17, 3-7)

3 Le peuple y souffrit de la soif, le peuple murmura contre Moïse et dit : « Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Est-ce pour me faire mourir de soif, mes enfants et mes bêtes ? »

4 Moïse cria vers Dieu en disant : « Que ferez-vous pour ce peuple ? Encore un peu ils me lapideront. »

5 Dieu dit à Moïse : « Passe en tête du peuple et prends avec toi les anciens d'Israël, prends en main ton bâton, celui dont tu as frappé le Fleuve et va !

6 Voici que je vais me tenir devant toi, là sur le rocher (en Horeb) tu frapperas le rocher, l'eau en sortira et le peuple boira. » C'est ce que fit Moïse aux yeux des anciens d'Israël.

7 Il donna à ce lieu le nom de Massa et Meriba parce que les Israélites cherchèrent querelle et parce qu'ils mirent Dieu à l'épreuve en disant : « Dieu est-il parmi nous ou non ? »

Contexte

Après la traversée de la Mer des Roseaux, « *le peuple craignit Dieu. Il eut foi en Dieu et en Moïse son serviteur.* » (Ex 14, 31)

C'est avec cette confiance, sur l'ordre de Dieu et l'autorité de Moïse, que les fils d'Israël vont entamer leur marche de l'Égypte à Canaan, la Terre Promise. Cette marche dans le désert durera quarante ans. C'est ainsi que le peuple hébreu découvrira petit à petit le prix de la liberté et le dessein de salut de Dieu.

Or les Hébreux, devenus sédentaires en Égypte, n'étaient plus habitués au désert comme leurs ancêtres. Ils commencent à souffrir du manque d'eau et de nourriture. Les réactions sont vives : à Mara quand l'eau est trop amère pour la boire ; dans le désert de Sin quand la faim se fait sentir.

Éclaircissements

Le peuple y souffrit de la soif : Lors de la troisième étape dans le désert, les fils d'Israël établissent leur campement à Rephidim, où les puits sont à sec.

Le peuple murmura contre Moïse : Le doute et la colère s'installent alors que Moïse venait de les mettre en garde en leur rappelant que leurs récriminations mettaient Dieu à l'épreuve.

Est-ce pour me faire mourir de soif, mes enfants et mes bêtes ? : C'est maintenant le peuple qui s'exprime d'une seule voix.

Ils me lapideront : La lapidation a été instaurée par Moïse à la demande de Dieu : c'est le châtement prévu pour punir blasphèmes, adultères et malédictions de Dieu (Lv 24, 11-16). Moïse a peur d'être lapidé alors qu'à travers lui, c'est Dieu lui-même que les Hébreux accusent. Ironie de ce récit : ce sont les blasphémateurs qui menacent Moïse du châtement qui devrait leur être infligé !

Passé en tête du peuple... et va : Des expressions qui indiquent que Moïse doit poursuivre sa mission, il a été choisi par Dieu pour sauver son peuple.

Quelques anciens d'Israël : Ils seront les témoins de la gloire de Dieu et la feront connaître.

Ton bâton : Moïse agit avec l'autorité de Dieu représentée par ce bâton. Cette autorité a été reçue au début de son envoi vers le peuple hébreu. C'est le bâton qui a servi à changer l'eau du Nil en sang (1^{ère} plaie d'Égypte), qui a fendu les eaux de la Mer des Roseaux, le bois qui, à Mara, a supprimé l'amertume de l'eau pour la rendre potable (Ex 15, 23).

Sur le rocher (en Horeb) : La tradition juive verra dans ce rocher une image de Dieu, source de vie (1 Co 10, 3-4).

Tu frapperas le rocher : L'homme a perdu la vraie connaissance de Dieu et de ce fait il est incapable de le trouver. Dieu peut sembler un rocher impénétrable. En Jésus Christ crucifié, il se laissera ouvrir le côté d'où jailliront du sang et de l'eau.

Massa : littéralement tentation, épreuve.

Meriba : révolte, querelle.

Dieu est-il ou non parmi nous ? : Le peuple hébreu met Dieu à l'épreuve, il demande un signe car il a perdu toute confiance, il ne croit plus. Le même comportement va se retrouver chez les déportés en exil à Babylone et chez les premiers chrétiens persécutés au nom de Jésus Christ qui se demandaient pourquoi Jésus ne faisait rien pour eux. En fait cette communauté hébraïque est le symbole de toute communauté de foi qui a la tentation de ne plus croire en Dieu.

Suggestions pour un partage

Ce texte de l'Exode, repris par Saint Paul quand il s'est adressé aux Corinthiens (1 Co 10, 1-12), est toujours d'actualité. Par notre baptême le Christ nous a libérés de l'esclavage du péché mais malgré nos bonnes résolutions nous avons tendance à reprendre des vieilles habitudes qui sont, en fait, des esclavages. Nous avons probablement à réfléchir à certains renoncements difficiles à tenir si nous ne mettons pas toute notre confiance en Jésus Christ.

Sommes-nous esclaves ? Esclaves libérés ?

Quand mettons-nous Dieu à l'épreuve ?

Les anciens d'Israël sont témoins de l'eau qui jaillit du rocher, la Samaritaine (Évangile de ce dimanche) va annoncer la présence de Jésus aux habitants de Sychar. L'œuvre de Dieu et de Jésus ne peut continuer que si des témoins prennent le relais. L'Évangélisation ne se fera pas toute seule, elle a besoin d'évangélistes. Nous sentons-nous concernés par l'annonce de la Bonne Nouvelle ?

L'eau qui coule du rocher désaltère momentanément ; après l'Incarnation, c'est de « l'eau vive » qui est versée sur notre front le jour de notre baptême, promesse de vie éternelle. Rendons grâce pour ce don.

Dans le premier livre de Samuel (1 S 16, 1. 6-7. 10-13)

1 Yahvé dit à Samuel : « J'ai rejeté Saül. Il ne règnera plus sur Israël. Emplis d'huile ta corne et va ! Je t'envoie chez Jessé de Bethléem car je me suis choisi un roi parmi ses fils. »

[2-5.]

6 Lorsqu'ils arrivèrent et que Samuel aperçut Eliab, il se dit : « Sûrement, Yahvé a son oint devant lui ! »

7 Mais Yahvé dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté, les vues de Dieu ne sont pas comme les vues des hommes, car les hommes regardent l'apparence, mais Yahvé regarde le cœur. »

[8-9]

10 Jessé présenta ainsi à Samuel ses sept fils, et Samuel lui dit : « Yahvé n'a choisi aucun de ceux-là. » Alors Samuel dit à Jessé :

11 « En est-ce fini avec tes garçons ? » et celui-ci répondit : « Il reste encore le plus jeune, il est à garder le troupeau. » Alors Samuel dit à Jessé : « Envoie-le chercher : nous ne nous mettrons pas à table avant qu'il ne soit venu ici. »

12 Jessé l'envoya chercher : le garçon était roux, avec un beau regard et une belle tournure. Et Yahvé dit : « Va, donne lui l'onction, c'est lui. »

13 Samuel prit la corne d'huile et l'oignit au milieu de ses frères. L'Esprit de Yahvé fondit sur David à partir de ce jour-là.

Contexte

Samuel, reconnu comme prophète, a été nommé Juge. Depuis l'entrée en Canaan avec Josué, le peuple est guidé par des hommes dont on reconnaît l'autorité : les Juges, tels Samson, Gédéon. Samuel est aussi l'un d'entre eux, il exerce une grande autorité sur les tribus d'Israël, tribus dispersées, souvent en conflit, confrontées aux agressions d'autres groupes ; il devenait urgent de regrouper les forces et d'assurer l'unité des tribus. Les chefs et les anciens demandent à Samuel de leur donner un roi comme tous les peuples voisins. Samuel est réticent, Yahvé est le véritable roi d'Israël. Malgré tous les risques, la royauté est acceptée par Dieu à condition que le roi soit choisi par Yahvé lui-même et qu'il soit soumis à Dieu en tout. Samuel est celui qui introduit la royauté en Israël. Il a donné l'onction à Saül, le premier roi.

Éclaircissements

Le Seigneur dit à Samuel : J'ai rejeté, va, je t'envoie, j'ai découvert, prends, pars. Le Seigneur a l'initiative et exprime avec force son projet à Samuel. Dieu parle, Samuel écoute, fidèle à ce que lui avait dit le prêtre Eli à Silo quand il était enfant : « quand tu entendras le Seigneur, dis-lui : parle Seigneur, ton serviteur écoute. »

Saül « le demandé » celui que les hommes ont voulu, roi choisi selon leurs critères humains du moment seulement et non sous le regard de Dieu. Comme Samuel le craignait, Saül deviendra un mauvais roi ; infidèle à Dieu, il est rejeté.

Jessé de Bethléem : Père de David, ce « père-racine » de tout arbre généalogique de Jésus si souvent représenté dans l'iconographie du Moyen-Âge.

C'est à Bethléem que naîtra Jésus, Fils de David. L'ange Gabriel avait dit à Marie « le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. »

Une corne remplie d'huile : Pour les Hébreux l'huile pénètre profondément dans le corps ; elle lui donne force, santé, beauté. Elle est symbole de joie, elle fait resplendir le visage (Ps 104, 15), d'honneur, de bénédiction divine.

Lui donner l'onction : Ici l'onction royale. Appliquée par un homme de Dieu, prêtre ou prophète, elle signifie que cet homme est choisi par Dieu pour une mission auprès du peuple. Marqué d'huile, imprégné d'huile par l'onction, "l'oint" du Seigneur, (messie en hébreu, christ en grec) reçoit la force de l'esprit de Dieu pour être le serviteur de sa volonté. Par l'onction le roi reçoit l'Esprit de Dieu.

L'apparence : Ce qui se laisse voir au premier regard, une première impression. Eliab était fort et beau certes, mais au regard du Seigneur qui sonde les reins et les cœurs, l'apparence était trompeuse.

Nous ne nous mettrons pas à table : Pour le repas qui devait suivre le sacrifice annoncé (verset 3), repas où tous sont invités, rassemblés : peut-être une annonce du banquet messianique de la fin des temps ?

Le garçon était roux, avait de beaux yeux : Son regard exprime toute la droiture, la rectitude de son cœur, de tout son être.

L'onction au milieu de ses frères : Pour que, témoins de l'onction, tous le reconnaissent comme le nouveau roi choisi par Dieu pour conduire son troupeau.

L'Esprit s'empara de David : Au service de son peuple David, le « béni de Dieu » sera rempli de sagesse et de force, de crainte de Yahvé. Ce même Esprit s'emparera de Jésus comme le dit Pierre : « Vous savez comment Dieu l'a oint de l'Esprit Saint et de puissance » (Ac 10, 38). Jésus, « ce rejeton de la race de David », n'est pas seulement le pasteur du peuple de Dieu, il est Dieu lui-même venant paître et sauver son peuple (cf. Ez 34, 15), sauver l'humanité entière. L'Esprit Saint illumine David, le soldat romain qui dans le condamné défiguré de la croix reconnaît le fils de Dieu, les disciples d'Emmaüs dont les yeux s'ouvrent à la fraction du pain, et nous-mêmes aujourd'hui qui, dans la foi reconnaissons, sous l'apparence du Pain et du Vin, le Christ ressuscité.

Suggestions pour un partage

Nous qui sommes oints par le Baptême, participants de son Esprit pour la mission, que changer dans notre regard sur la Création, sur les autres, sur nous-mêmes à l'invitation du pape François ? Quel voile d'apparences, de certitudes, d'a priori nous faut-il lever pour accueillir l'inattendu de Dieu, reconnaître sa présence en chacun ?

Comme David fut choisi pour le service de son royaume, ainsi sommes-nous appelés à être des ouvriers de ce Royaume selon le cœur de Jésus. C'est tout le projet de Dieu depuis Abraham. Comment réalisons-nous cette prière de Jésus « Que ton règne vienne » ? C'est la prière de Jésus Seigneur. Envoie-nous ton Esprit, ouvre nos yeux, illumine notre regard, que nous apprenions à devenir des ouvriers de ton royaume selon ton cœur.

Dans le livre d'Ezéchiel (Ez 37, 12-14)

La liturgie nous propose uniquement les 3 versets 12 à 14, mais pour une meilleure compréhension, voici les versets qui précèdent :

1 La main de Yahvé fut sur moi, il m'emmena par l'esprit de Yahvé, et il me déposa au milieu de la vallée, une vallée pleine d'ossements.

2 Il me la fit parcourir, parmi eux, en tous sens. Or les ossements étaient très nombreux sur le sol de la vallée, et ils étaient complètement desséchés.

3 Il me dit : " Fils d'homme, ces ossements vivront-ils ? " Je dis : " Seigneur Yahvé, c'est toi qui le sais. "

4 Il me dit : " Prophétise sur ces ossements. Tu leur diras : Ossements desséchés, écoutez la parole de Yahvé.

5 Ainsi parle le Seigneur Yahvé à ces ossements. Voici que je vais faire entrer en vous l'esprit et vous vivrez.

6 Je mettrai sur vous des nerfs, je ferai pousser sur vous de la chair, je tendrai sur vous de la peau, je vous donnerai un esprit et vous vivrez, et vous saurez que je suis Yahvé. "

7 Je prophétisai, comme j'en avais reçu l'ordre. Or il se fit un bruit au moment où je prophétisais ; il y eut un frémissement et les os se rapprochèrent les uns des autres.

8 Je regardai : ils étaient recouverts de nerfs, la chair avait poussé et la peau s'était tendue par-dessus, mais il n'y avait pas d'esprit en eux.

9 Il me dit : " Prophétise à l'esprit, prophétise, fils d'homme. Tu diras à l'esprit : ainsi parle le Seigneur Yahvé. Viens des quatre vents, esprit, souffle sur ces morts, et qu'ils vivent. "

10 Je prophétisai comme il m'en avait donné l'ordre, et l'esprit vint en eux, ils reprirent vie et se mirent debout sur leurs pieds : grande, immense armée.

11 Alors il me dit : Fils d'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël. Les voilà qui disent : " Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, c'en est fait de nous. "

12 C'est pourquoi, prophétise. Tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur Yahvé. Voici que j'ouvre vos tombeaux ; je vais vous faire remonter de vos tombeaux, mon peuple, et je vous ramènerai sur le sol d'Israël.

13 Vous saurez que je suis Yahvé, lorsque j'ouvrirai vos tombeaux et que je vous ferai remonter de vos tombeaux, mon peuple.

14 Je mettrai mon esprit en vous et vous vivrez, et je vous installerai sur votre sol, et vous saurez que moi, Yahvé, j'ai parlé et je fais, oracle de Yahvé.

Contexte

En 597 avant JC, Nabuchodonosor, roi de Babylone, prend Jérusalem, et déporte une partie des habitants, parmi lesquels Ezéchiel.

Pendant 10 ans, à Babylone, Ezéchiel tient le même langage que Jérémie resté à Jérusalem : il reproche au peuple de Dieu sa mauvaise conduite.

En 587, Nabuchodonosor s'empare de nouveau de Jérusalem et déporte le roi et le reste des habitants. Le peuple a perdu tout ce qui faisait sa vie : la terre, le roi, le temple. À la limite, Israël a même perdu son Dieu.

Le grand miracle de l'Exil, c'est que cette catastrophe provoque un sursaut de la foi d'Israël. La prédication d'Ezéchiel devient alors message d'espérance : Dieu va restaurer son peuple.

Dans la vallée de la désolation, de la déportation, le souffle divin va inspirer le prophète Ezéchiel et recréer un peuple qui sortira des tombeaux. Le souffle fait l'unité du corps dispersé.

Ezéchiel développe longuement les perspectives de Restauration selon trois thèmes qui prirent dans la suite une dimension messianique : un nouveau pasteur (Ez 34), l'eau pure (Ez 36), les ossements qui revivent (Ez 37).

Éclaircissements

Ces ossements desséchés représentent les Israélites exilés et dispersés. Les nations, comme les individus, ne peuvent pas atteindre la vraie maturité sans passer par la mort de leur orgueil et de leurs ambitions. C'est alors que Dieu envoie la Parole qui fait lever les morts.

Esprit : En hébreu, comme en grec, le même mot, traduit par esprit, peut aussi dire « souffle » et « vent ». Il revient à trois reprises dans ce chapitre, et aussi au début de la Genèse, et dans le Ps 104, 29-30.

Je mettrai en vous mon esprit et vous vivrez. Quand nous parlons de la Résurrection, nous pensons habituellement à la résurrection des personnes.

Mais l'histoire nous révèle que Dieu a aussi ressuscité son peuple, non pas une fois, mais plusieurs, comme nous l'enseigne notre expérience de l'Église : Il nous ressuscite tous les jours.

Prophétise est traduit par Chouraqui (traducteur juif de la Bible) : "sois inspiré" !!! Encore et toujours il est question de souffle. La forme passive « sois inspiré » indique que c'est Dieu qui agit. Prophétiser, c'est parler au nom de ...

Le sol, la terre est le signe concret de la bénédiction de Dieu pour son peuple selon la promesse faite à Abraham : « C'est à ta descendance que je donnerai ce pays. » (Gn 12, 7)

Je te ramènerai : pour que le peuple retrouve sa terre et les tombeaux de ses pères.

Suggestions pour un partage

La vraie conversion est celle qui se produit dans le cœur, c'est à dire au plus profond de l'homme, et qui ensuite renouvelle la mentalité et les attitudes. Cette conversion ne peut venir que de Dieu : il convertit les personnes en les aimant, en les attirant, en leur donnant son esprit.

Le Souffle donne vie. À qui ? Quels sont les effets du souffle divin ? Dans quels autres passages de la Bible le retrouvons-nous ? Ex. : la Genèse ou « Si tu retiens leur souffle, ils expirent, si tu envoies ton souffle, ils sont créés. » (Ps 104, 29-30)

Qu'annonce Dieu dans la vision d'Ezéchiel ?

Dieu recrée son peuple par sa Parole et lui donne vie par son Esprit /Souffle. Qu'est-ce qui en nous est desséché ? Desséchant ? Vivifiant ? Qu'est-ce que cela peut dire maintenant à nous chrétiens ?

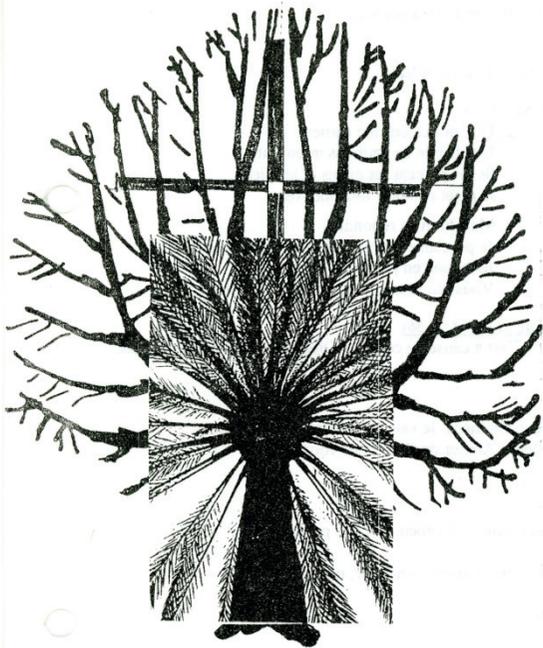
Les tombeaux s'ouvrent (Mt 27, 52). De quels tombeaux avons-nous besoin d'être relevés, libérés ?

Qu'est-ce que ce récit nous révèle des relations entre Dieu et les hommes ?

Seigneur Jésus, nous t'adorons

- * tu t'es abaissé
et tu nous as élevés.**
- * tu t'es humilié
et tu nous a relevés.**
- * tu t'es fait pauvre
et tu nous as enrichis.**
- * tu montas sur un âne
et tu nous as pris dans ton cortège.**
- * tu fus conduis prisonnier chez le grand-prêtre
et tu nous as libérés.**
- * tu gardas le silence
et tu nous as instruits.**
- * tu fus souffleté comme un esclave
et tu nous as affranchis.**
- * tu fus dépouillé de tes vêtements
et tu nous en a revêtus**
- * tu fus attaché à une colonne
et tu nous a détachés de nos liens**
- * tu as été crucifié
et tu nous as sauvés**
- * tu goûtas le vinaigre
et tu nous as abreuvés de douceur.**
- * tu as été couronné d'épines
et tu nous fais rois.**
- * tu es mort
et tu nous fais vivre.**
- * tu fus mis au tombeau
et tu nous as réveillés.**
- * tu es ressuscité dans la gloire
et tu nous donnes la joie.**
- * tu t'es élevé au ciel
et tu nous y emportes.**

(Hymne tiré de la liturgie maronite)



Horaires de la Semaine Sainte

- **Dimanche 5 avril :**
11h - Messe des Rameaux (messe anticipée la veille à 18h30)

- **Mercredi 8 avril :**
20h - Messe chrismale à la cathédrale

- **Jeudi 9 avril :**
20h30 - Messe de la Cène et lavement des pieds

- **Vendredi 10 avril :**
15h - Chemin de Croix
17h - Chemin de Croix pour les enfants et les familles
20h30 - Office de la Passion

- **Samedi 11 avril :**
21h - Vigile pascale et baptême d'adulte

- **Dimanche 12 avril :**
11h - Messe de la Résurrection